

THE BEST OF FRENCH CULTURE

NOVEMBER 2019

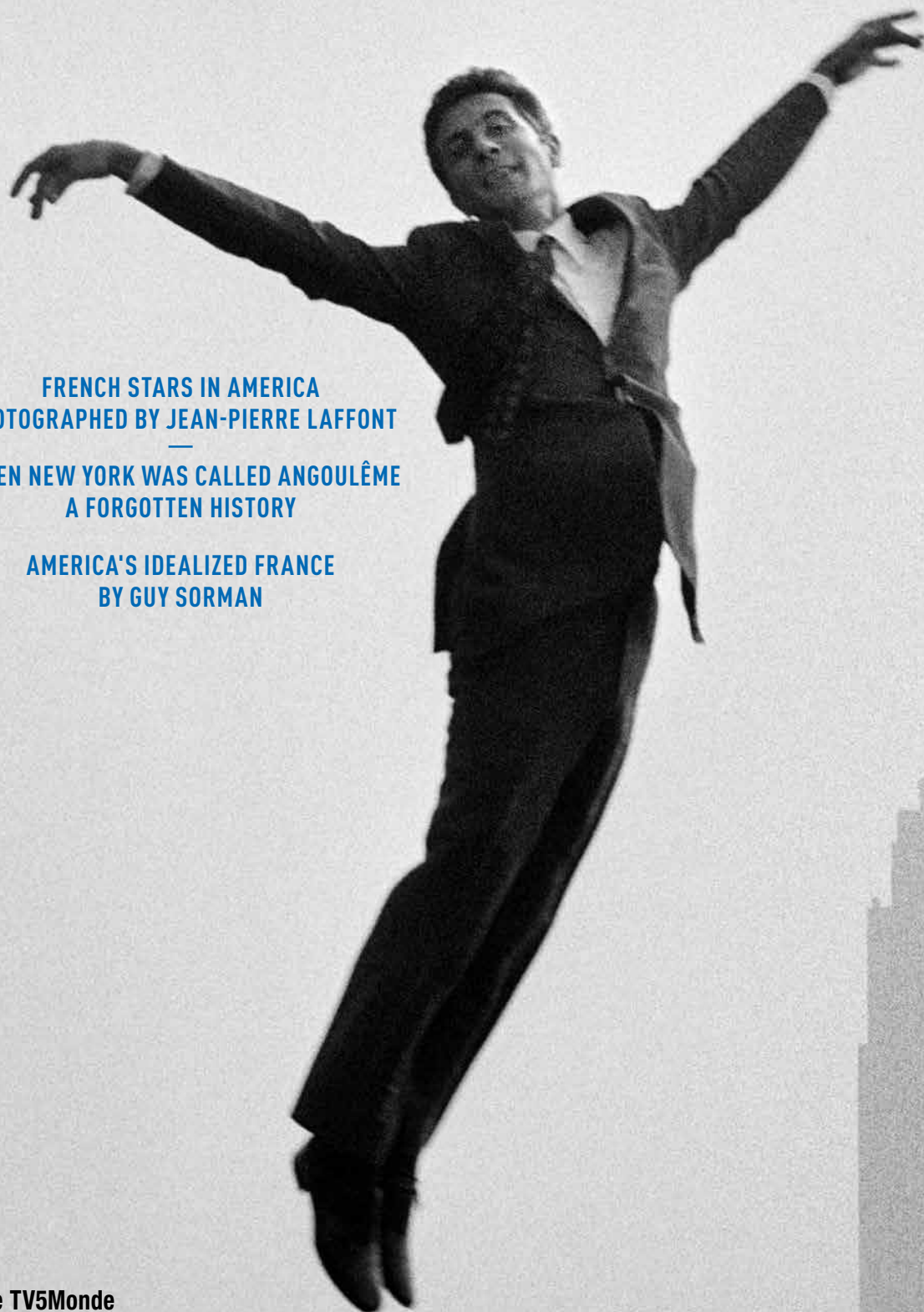
FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL

FRENCH STARS IN AMERICA
PHOTOGRAPHED BY JEAN-PIERRE LAFFONT

—
WHEN NEW YORK WAS CALLED ANGOULÊME
A FORGOTTEN HISTORY

AMERICA'S IDEALIZED FRANCE
BY GUY SORMAN





Le pont Verrazzano, inauguré en 1964 entre Brooklyn et Staten Island, porte le nom du navigateur italien qui a découvert la baie de New York pour le compte du roi de France François I^{er} en 1524. The Verrazzano Bridge, which was inaugurated in 1964 between Brooklyn and Staten Island, bears the name of the Italian navigator who discovered New York Bay in 1524 in the name of King Francis I of France.
© Historic Images

QUAND NEW YORK S'APPELAIT ANGOULÊME

WHEN NEW YORK WAS CALLED ANGOULÊME

By Clément Thiery

Avant d'être colonisée par les Hollandais qui la renommèrent New Amsterdam en 1624, New York s'est appelée Angoulême. Un hommage, oublié des livres d'histoire, au roi François I^{er}, conte d'Angoulême, que révélait en 1950 dans sa thèse l'historien Jacques Habert. Un film documentaire, diffusé en novembre sur TV5 Monde aux États-Unis, revient sous la forme d'une enquête sur cette odyssée française en Amérique. Before being colonized by the Dutch, who renamed it New Amsterdam in 1624, New York was actually called Angoulême. Forgotten by the history books, this homage to King Francis I, Count of Angoulême, was revealed in 1950 in a thesis by historian Jacques Habert. An investigation-style documentary broadcast in the United States on TV5 Monde in November looks back over this French odyssey in America.

En 1950, un ancien officier des Forces Françaises Libres devenu professeur d'histoire au Lycée Français de New York créait l'événement à Columbia University. Dans sa thèse intitulée *When New York Was Called Angoulême*, Jacques Habert – futur sénateur des Français d'Amérique du Nord et directeur de *France-Amérique* de 1953 à 1972 – soutient que la baie de New York n'a pas été découverte en 1609 par l'Anglais Henry Hudson, comme il était alors accepté, mais quatre-vingt-cinq ans auparavant, par un navigateur florentin envoyé du roi de France.

Au XVI^e siècle, les couronnes européennes rivalisent pour découvrir le passage vers les Indes ; Jean de Verrazzane (Giovanni da Verrazzano en italien) propose ses services au roi François I^{er}. Avec quatre navires, il quitte le port du Havre en juin 1523, longe les côtes espagnoles et portugaises jusqu'à l'île de Madère et met le cap à l'ouest. Seule la caravelle *La Dauphine* atteint l'actuelle Caroline du Nord, en mars 1524. Verrazzane baptise « Francescane » cette « terre nouvelle que nul antique ou moderne n'avait jamais vue », selon son rapport, et poursuit son voyage vers le nord.

Un lac qui deviendra la baie de New York

Le 17 avril 1524, les navigateurs parviennent en vue d'un « endroit fort agréable en deçà de deux petites collines, au milieu desquelles coule une très grande rivière ». En s'engageant dans la passe, *La Dauphine* découvre un « fleuve impressionnant de majesté » et un « très beau lac » sur lequel « allaient et venaient sans cesse de tous côtés une trentaine de petites barques montées par une foule de gens passant des deux rives pour nous voir ».

A former officer from the Free French Forces who had become a history teacher at the Lycée Français de New York caused a stir at Columbia University in 1950. In his thesis, entitled *When New York Was Called Angoulême*, Jacques Habert – a future senator for French citizens in North America and publisher of *France-Amérique* from 1953 through 1972 – maintained that New York Bay was not discovered by Englishman Henry Hudson in 1609, as was believed, but rather 85 years earlier by a Florentine sailor sent by the king of France.

In the 16th century, European royal families were competing to discover a way to India. Giovanni da Verrazzano offered his services to King Francis I. He left the port of Le Havre with four ships in June 1523, sailed along the Spanish and Portuguese coasts down to the island of Madeira, and set his course west. The *La Dauphine* caravel was the only craft to reach what is now known as North Carolina in March 1524. Verrazzano chose "Francescane" as the name for this new land that "no ancient or modern figure had ever seen," according to his report, and continued sailing north.

The Lake That Became New York Bay

On April 17, 1524, the sailors caught sight of a "most pleasant place below two small hills, with a very large river running through the middle." *La Dauphine* navigated its way between the two and the crew discovered a "majestically impressive river" and a "beautiful lake" on which "some 30 small boats filled with people were sailing back and forth to see us." ●●●

Le « lac » n'est autre que la baie de New York et les « petites collines » les reliefs de Brooklyn et de Staten Island. En hommage à François I^{er}, conte d'Angoulême, Verrazane baptisera l'endroit « Nouvelle-Angoulême ». Mais le roi, prisonnier en Espagne, ne lira jamais le rapport du navigateur : toutes références à la « Nouvelle France » disparaîtront des cartes marines. Seront ainsi oubliés le « Cap de la Peur » (Cape Fear, en Caroline du Nord), le fleuve « Vendôme » (Delaware), la « Côte de Lorraine » (New Jersey) ou encore le « Port Real » (Newport Bay, dans le Rhode Island).

Un manuscrit découvert à New York

La thèse de Jacques Habert corrige l'histoire en 1950. Le rapport adressé à François I^{er} a disparu, mais l'historien découvre l'existence d'une copie envoyée par Verrazane à un banquier romain et acquise en 1911 par le financier et collectionneur J.P. Morgan. Avec l'autorisation de la Morgan Library de New York, où le document est toujours conservé, Habert traduit le manuscrit : la preuve irréfutable des origines françaises de New York.

La nouvelle captive la communauté française, la découverte de Verrazane étant jusqu'alors célébrée comme une victoire italienne. Dès 1909, année du tricentenaire du voyage de l'Anglais Henry Hudson, les Italiens de New York font ériger un buste de bronze à l'effigie de leur compatriote dans un parc du sud de Manhattan mais négligent de préciser qu'il était commandité par le roi de France ! Une inscription mentionnant Angoulême et François I^{er} sera finalement ajoutée en 1952.

Une histoire oubliée

Le pont Verrazano, imaginé par Robert Moses et inauguré en 1964 entre Staten Island et Brooklyn, porte le nom du navigateur et plusieurs stèles marquant les étapes de son voyage ont été installées le long de la Côte Est. Mais les hommages restent discrets. À Angoulême, le cours arboré qui mène vers l'ancien château de la famille Valois a été rebaptisé Place New York mais la plaque est juchée... sur un panneau sens interdit !

C'est cette histoire que la documentariste Marie-France Brière, accompagnée de l'historien Florent Gaillard,

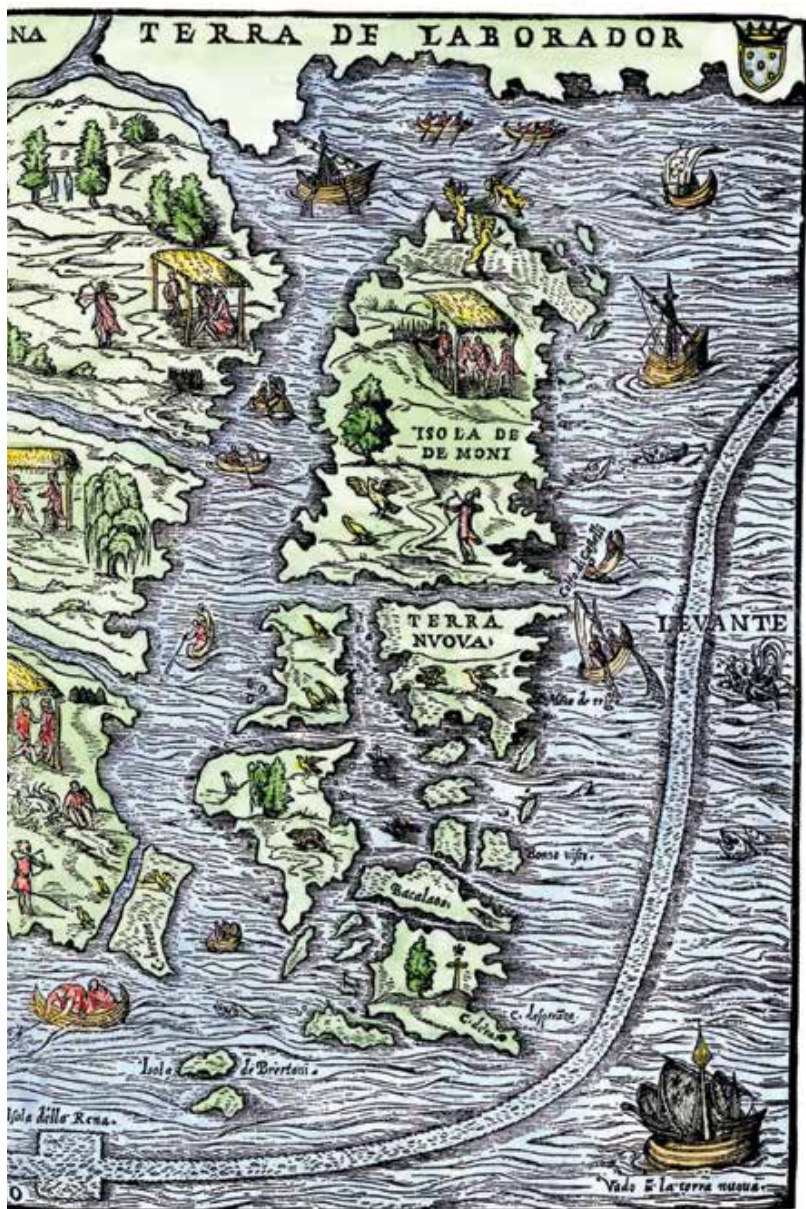


Le nom des régions reconnues par Jean de Verrazane le long de la Côte Est apparaît sur cette carte de la « Nouvelle France » de 1556 : Angoulême (New York), Port Real (Newport Bay, dans le Rhode Island), Port du Refuge (Narragansett Bay, dans le Rhode Island).

© Alamy

directeur des archives municipales d'Angoulême, a souhaité retracer sous la forme d'une enquête historico-policière menée entre la France et les États-Unis. « Verrazane ne cherchait pas à conquérir le Nouveau Monde ; il voulait trouver un raccourci vers la Chine », explique Michael Ryan, vice-président de la New York Historical Society, interviewé dans le documentaire. « S'il avait planté un drapeau sur l'île de Manhattan, l'avait appelé Angoulême et en avait pris possession au nom de sa majesté François I^{er}, l'histoire aurait été différente. » ■

Et si New York s'appelait Angoulême... réalisé par Marie-France Brière et narré par Florent Gaillard, diffusion sur TV5 Monde USA le 12 novembre à 18h30 EST, projection au FIAF de New York le 12 novembre à 16h dans la cadre du festival French Cinema Week.



The name of the regions Giovanni da Verrazzano discovered along the Eastern Seaboard appear on this 1556 map of "New France": Angoulême (New York), Port Real (Newport Bay, Rhode Island), Port du Refuge (Narragansett Bay, Rhode Island). © Alamy

The “lake” was none other than New York Bay, and the “small hills” were the heights of Brooklyn and Staten Island. In homage to Francis I, Count of Angoulême, Verrazzano christened the site “Nouvelle-Angoulême.” However, the king, who was imprisoned in Spain at the time, never read the explorer’s report. All references to “New France” were removed from nautical charts, including “Cap de la Peur” (Cape Fear, North Carolina), the “fleuve Vendôme” (the Delaware River), the “Côte de Lorraine” (New Jersey), and the “Port Real” (Newport Bay, Rhode Island).

A Manuscript Discovered in New York

Jacques Habert's thesis corrected this historical error in 1950. The report written for Francis I has been lost, but the historian discovered a copy sent by Verrazzano to a banker in Rome and acquired by financier and collector J.P. Morgan in 1911. With the permission of the Morgan Library in Manhattan where the document is still kept, Habert translated the manuscript to reveal the irrefutable French origins of New York.

The news enthralled the French community, as Verrazzano's discovery had always been celebrated as an Italian victory. In 1909, as part of the 300th anniversary of Henry Hudson's voyage, the Italian population of New York had erected a bronze statue of their compatriot in a park in Lower Manhattan. But they had failed to mention he had been sent by the king of France! An inscription mentioning Angoulême and Francis I was added in 1952.

A Forgotten Story

The Florentine navigator gave his name to the Verrazzano Bridge, which was designed by Robert Moses and inaugurated in 1964 between Staten Island and Brooklyn, and a number of plaques marking stages in his journey were installed along the Eastern seaboard. But the homages have remained rather discreet. In Angoulême itself, the tree-lined promenade leading to the former château of the Valois family was renamed Place New York, but the plaque is perched on a do-not-enter sign!

This is precisely the story that documentary filmmaker Marie-France Brière, along with historian Florent Gaillard, director of the city archives in Angoulême, wanted to tell in their historical investigation film shot between France and the United States. "Verrazzano wasn't looking to settle the New World; he was trying to find a short way to China," says Michael Ryan, vice-president of the New York Historical Society, interviewed in the documentary. "Had he planted a flag on the island of Manhattan, called it Angoulême, and took possession of it for his majesty Francis I, the story would be very different." ■

What If New York Was Called Angoulême? directed by Marie-France Brière, narrated by Florent Gaillard, broadcasted on TV5 Monde USA on November 12 at 6:30 p.m. EST, screening at the FIAF in New York on November 12 at 4 p.m. as part of the French Cinema Week festival.